DANIEL GUAY

APOCALYPSE ZOMBIE

JOURNAL D'UN SURVIVANT

1

LES ÉDITEURS RÉUNIS

APOCALYPSE ZOMBIE

JOURNAL D'UN SURVIVANT

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : Apocalypse zombie : journal d'un survivant / Daniel Guay
Nom : Guay, Daniel, 1981- , auteur
Identifiants : Canadiana 20200082345 | ISBN 9782897834593 (vol. 1)
Classification : LCC PS8613.U26 A66 2020 | CDD jC843/.6–dc23

© 2020 Les Éditeurs réunis

Images de la couverture : Freepik, Lost and Taken, Shutterstock
Images intérieures : Freepik, Pixabay

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Édition
LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution nationale
PROLOGUE
prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2020
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

DANIEL GUAY

APOCALYPSE ZOMBIE

JOURNAL D'UN SURVIVANT

1

LES ÉDITEURS RÉUNIS

Du même auteur chez Les Éditeurs réunis

Recruté par le CH

1. *Une difficile ascension,* 2016
2. *Le camp d'entraînement,* 2016
3. *Le but de la victoire,* 2017

Atlantide

1. *La prophétie du fléau,* 2012
2. *La guerre des civilisations,* 2012
3. *La chute d'un empire,* 2012

Anosios

1. *Retour au pays des hommes,* 2010
2. *Le siège d'Ymirion,* 2010
3. *Les souterrains d'Asilbruck,* 2011

14 juin

Je m'appelle Elliot. J'ignore pour quelle raison j'ai décidé de tenir un journal. Peut-être simplement pour ne pas perdre la tête. Ce ne serait pas surprenant après tout ce que j'ai vu.

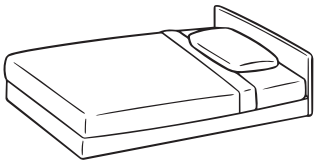
Je devrais peut-être commencer par raconter tout ce qui s'est passé depuis le début, mais je ne suis pas certain de vouloir vivre tout ça une deuxième fois.

Je viens juste de trouver un nouvel endroit où me cacher. Je me suis d'abord assuré que j'étais vraiment seul dans cette maison que je ne connais pas. Au début, quand tout ça a commencé, je croyais que seulement les plus forts survivraient. Je me trompais. Le plus important:

J'ai entendu un bruit à l'étage, je n'aime pas ça...

Tout est OK. Je suis allé vérifier une autre fois et il n'y a aucun danger. Ce n'était qu'un gros chat blanc qui rôdait dans une chambre. Il habite probablement dans cette maison. Je me demande où sont passés ses maîtres. Ils sont certainement morts, comme tous les autres. C'est triste, mais je ne dois pas y penser.

Le soleil se couche et j'ai du mal à voir ce que j'écris. Je devrais sans doute aller dormir. Cette maison n'est pas totalement sécuritaire, mais je n'ai rien trouvé de mieux pour l'instant. Je vais m'installer dans un lit à l'étage et verrouiller la porte. Tout devrait bien aller.



15 juin

Je suis affamé ce matin. Comme d'habitude, je me suis réveillé au moins un million de fois durant la nuit, mais j'ai quand même récupéré un peu. J'étais rassuré d'avoir de la compagnie. Ça fait du bien de sentir la présence d'un être VIVANT, même si ce n'est qu'un chat.

Je n'ai pas croisé d'être humain depuis cinq jours. Je pense souvent à Emma. Je sais qu'elle a réussi à s'échapper. Elle courait à toute allure sur l'autoroute la dernière fois que je l'ai vue. J'ignore si elle est encore en vie. J'aurais voulu la suivre, mais c'était trop dangereux. J'avais trop peur, contrairement à Félix. Il était le plus courageux d'entre nous. Ça ne lui a pas servi à grand-chose. À présent, il est mort, ou quelque chose comme ça. Je le connaissais depuis toujours. Nous avons grandi dans la même rue. Félix était mon meilleur ami. J'aurais dû essayer de l'aider.

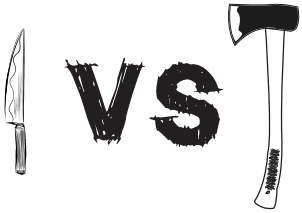
18 juin

Boris Jules Ti-Oui Frisson Belzebuth

Les derniers jours n'ont pas été faciles. Dans cette maison, tant que je demeure discret, je suis en sécurité. J'ai eu le temps de penser à tout ce qui s'était passé et de m'apitoyer sur mon sort. Heureusement, Frisson était là pour me réconforter.

Frisson

Je n'ai presque plus de nourriture. Je n'ai pas envie de partir, mais j'y suis obligé. Je suis descendu au sous-sol et j'ai trouvé une vieille hache. Elle est très lourde. Je me demande si je devrais l'apporter et risquer de me déplacer plus lentement. D'un autre côté, je me sentirais plus en sécurité avec cette arme qu'avec un simple couteau.



19 juin

J'ai terminé les derniers préparatifs et je suis prêt à me mettre en route. J'ai vérifié plusieurs fois chaque fenêtre pour m'assurer que je n'aurai pas de mauvaise surprise. J'ai repéré quatre zombies, mais je suis certain que d'autres apparaîtront quand je sortirai. La clé est de ne pas m'arrêter et de rester mobile.

Je dois ouvrir la porte et sortir, mais j'ai du mal à trouver le courage. Mon cœur bat à tout rompre.

3h plus tard

Après tout ce qui m'est arrivé au cours des dernières heures, j'ai de la difficulté à croire que je suis encore en vie. Heureusement que j'avais décidé de ne pas prendre la hache avec moi.

ÉTAPE 1

Sortir de la maison

Au début, tout allait bien. J'avais correctement repéré les zombies à proximité. Ce n'était pas la première fois que j'étais contraint de m'aventurer à l'extérieur. Comme toujours, je gardais mes distances. Avant que je sois séparé d'elle, Emma me le répétait sans cesse : ne jamais se laisser encercler.

ÉTAPE 2

Parcourir les rues jusqu'au dépanneur

Au départ, les rues étaient désertes, puis des zombies sont apparus, de plus en plus nombreux.

C'est chaque fois pareil. Ils sont probablement attirés par les grognements qu'émettent leurs semblables quand ils nous aperçoivent. Je DÉTESTE ces grognements.

C'était la première fois que j'avançais seul en pleine rue. Honnêtement, j'étais terrifié et la peur m'a fait commettre une erreur. Comme un idiot, je me suis glissé entre deux maisons pour éviter quelques morts-vivants qui me fixaient d'un œil mauvais.

RÉSULTAT

Je me suis retrouvé nez à nez avec une douzaine de bouches affamées. Je serais mort si je n'avais pas réussi à grimper dans cette piscine dégoûtante remplie d'eau verte et visqueuse. Heureusement qu'elle n'était pas pleine.

NOTE :
Mes souliers et mon pantalon étaient trempés, mais mon sac et le reste de mes vêtements sont restés au sec.

Après avoir échappé à ce macabre comité d'accueil, j'ai compris que je devais être plus prudent. Discrètement, je suis passé d'une cour arrière à l'autre en essayant de ne pas trop me faire remarquer. Tout allait bien, jusqu'à ce que je me rende compte que j'étais complètement perdu.

Je ne pouvais plus continuer d'avancer sans savoir où aller. Je me suis donc arrêté pour réfléchir.

OÙ EST CE FOUTU DÉPANNEUR ?!

J'ai marché durant 3h et j'en suis au même point. Je suis dans une cour complètement clôturée. Les gens qui vivaient ici étaient riches. Leur baraque est ÉNOOORME. Il y a sûrement de la nourriture à l'intérieur, mais je n'ose pas y entrer. J'ai jeté un coup d'œil à travers les fenêtres. J'ai l'impression qu'elle est vide. Les maisons paraissent toujours vides, mais ce n'est qu'une illusion.

Quand tout a commencé, les personnes qui se faisaient mordre s'enfermaient chez elles pour échapper à la police et à l'armée. J'aurais fait la même chose. Tous ceux qui étaient infectés étaient exécutés. Un vrai carnage. C'était une tentative désespérée pour contrôler la situation.

Bon, qu'est-ce que je fais maintenant?

Je ne sais pas où je suis.

Je ne sais pas où est le dépanneur.

Je n'ai presque plus de nourriture.

J'ai pris un énorme risque en brisant une fenêtre. J'ai prudemment glissé la tête à l'intérieur pour tendre l'oreille. Encore ces fichus grognements. Trois zombies sont rapidement apparus. Si j'étais entré, je n'en serais pas ressorti vivant. Ces monstres sont bêtes, mais ils sont extrêmement forts.

MERDE !!!

En fracassant la fenêtre, j'ai attiré tous les morts-vivants du quartier. Je suis prisonnier de cette cour arrière. Je vais rester discret jusqu'à ce qu'ils partent, ce qui risque de prendre un bon moment.

20 juin

J'ai dormi à la belle étoile. En fait, je ne suis même pas certain d'avoir dormi. Je crois que c'était la pire nuit de ma vie. Ce n'était pas la première fois que je dormais à l'extérieur, mais seul, ce n'est pas la même chose. En groupe, il y a toujours quelqu'un d'éveillé pour surveiller les alentours. Dans ce nouveau monde, on ne peut jamais se considérer comme entièrement en sécurité.

Aujourd'hui, je dois absolument trouver de la nourriture. Si je n'y parviens pas, je vais m'affaiblir et les zombies en profiteront pour me recruter dans leurs rangs.

J'ai faim !

Il est hors de question que j'entre dans la maison. Trouver le dépanneur demeure ma meilleure option. J'ai regardé par-dessus la clôture et, comme je l'espérais, les morts-vivants se sont éloignés durant la nuit. Il n'en reste qu'un seul qui ressemble à ma prof de français. Elle serait fière de moi en voyant que je rédige un journal en pleine apocalypse. J'aurais peut-être enfin droit à une bonne note.

Qu'est-ce que je raconte ? Madame Caroline est probablement morte, ou encore pire. Elle tenterait sans doute de me manger si je la rencontrais. Je me demande si je retournerai un jour à l'école. Ça m'étonnerait beaucoup. Aujourd'hui, pour tout le monde, la seule priorité est de survivre.

Oh non, quelques gouttes de pluie tombent. Cette nuit, j'ai eu de la chance, mais des nuages menaçants sont apparus ce matin. Je vais me mettre en route avant le déluge.

EURÊKA !

En moins d'une heure, j'ai aperçu ce que je cherchais. Je savais que je connaissais le quartier. J'avais seulement besoin d'un point de repère. Bref, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle.

J'ai trouvé le dépanneur.

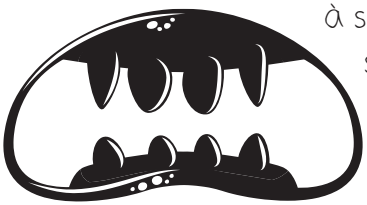
Il est entouré de zombies.

Habituellement, j'évite à tout prix les morts-vivants. Ils sont forts, affreux et extrêmement dangereux. Je préférerais continuer mon chemin, mais c'est impossible. Je dois absolument ramasser des provisions et dénicher un abri.

La pluie est de plus en plus forte et je crois que ce n'est qu'un début. Il me faut donc éloigner ces macchabées du dépanneur.

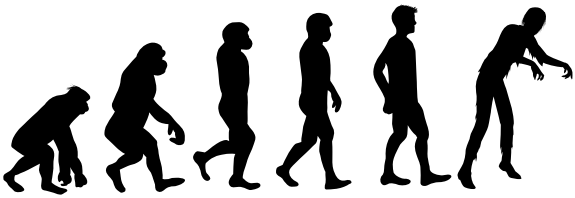
Mes mains tremblent en écrivant. Elles sont pleines de sang. J'étais certain que j'allais mourir, que c'était mon tour. C'était la première fois que je me battais contre l'un d'eux. Il m'a attrapé et m'a renversé.

J'ai vu ses dents approcher de mon cou. J'ai réussi à sortir mon couteau de son étui et je le lui ai enfoncé dans le crâne. Il a cessé de bouger.



Je me suis dégagé de cette chose inanimée et je suis entré dans le dépanneur. Par miracle, la porte n'était pas fermée à clé. Sur le coup, je n'ai même pas vérifié si l'endroit était sûr. Je me suis assis dans un coin et j'ai fixé à travers la vitre le zombie que je venais de tuer. L'HOMME que je venais de tuer. Il n'y a pas si longtemps, cet inconnu menait une vie normale. Je me demande s'il avait des enfants. Peut-être un fils de mon âge?

J'ai l'impression d'avoir tué un homme, mais ce n'était qu'un monstre. Il y avait déjà un bon moment que son humanité l'avait quitté. Je dois arrêter d'y penser et me calmer. Autrement, je vais devenir fou.



Je ne pensais pas que tuer un mort-vivant m'affecterait à ce point. J'ai enfin retrouvé mon calme, mais je suis totalement épuisé. J'aurais dû

avaler quelque chose de nourrissant. Au lieu de ça, j'ai englouti un sac de chips et un Pepsi tiède. De toute façon, avec mon nouveau mode de vie, il en faudra davantage pour que je prenne du poids.

Demain, je ferai l'inventaire de tout ce qui est encore comestible et de tout ce qui pourrait m'être utile. Je suis exténué. Je lutte pour garder les yeux ouverts.

2 | juin

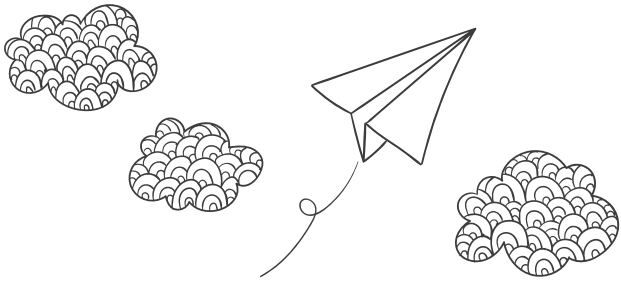
J'ai du mal à croire que j'ai aussi bien dormi, surtout sur un sol aussi dur. Certes, j'ai fait quelques mauvais rêves, mais ce n'est pas étonnant après ce qui s'est passé hier.

En me réveillant, j'ai pensé à Frisson. Je me demande comment il va. Il s'en sort certainement beaucoup mieux que moi. Les zombies ne semblent pas s'intéresser aux animaux. Avec le temps, la vie sauvage reprendra peu à peu la place qui lui revient.

Durant les premières semaines suivant le début de l'épidémie, je croyais que tout finirait par rentrer dans l'ordre. Contrairement

à Félix, j'étais persuadé que l'armée viendrait à notre secours. J'espérais que Québec était la seule ville touchée. Les morts-vivants s'étaient répandus si rapidement que la radio et la télé avaient aussitôt arrêté de diffuser. Même Internet n'avait pas tenu le coup.

Il n'y avait plus aucune façon d'avoir des nouvelles du monde. Je répétais sans cesse que les zombies n'avaient pas pu contaminer tous les pays. Si l'Amérique du Nord était touchée en entier, l'Europe viendrait à notre secours.



Pendant ces semaines, j'ai aperçu quelques avions survoler la ville. Les mois ont passé, puis plus rien. Aucun signe de vie en provenance du ciel. Aucun indice susceptible de nous offrir une lueur d'espoir.

Pour survivre, nous avons renoncé à patienter et à attendre les secours. Nous avons réalisé que nous ne pouvions compter que sur nous-mêmes. Et maintenant, il n'y a plus que moi. J'ai tenu jusque-là et je n'ai pas l'intention

d'abandonner. Il faut voir le bon côté des choses. Ces trucs sont moins intelligents que les vampires.

Ce matin, j'ai commencé à faire l'inventaire du dépanneur. À ma grande déception, la majorité des aliments entrent dans l'une des catégories suivantes :

1. Aliments périssables

2. Junk

Habituellement, je ne suis pas très dédaigneux, mais il y a des limites que je ne peux pas dépasser.

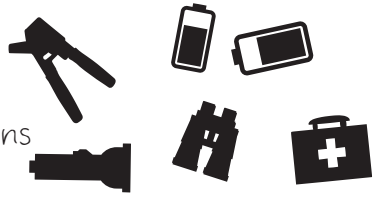
- Muffins : moisis
- Pain : taches vertes
- Fruits : moisis

Je ne peux pas me nourrir uniquement de bonbons, de chocolat et de chips. Heureusement, il y avait plusieurs boîtes de barres tendres. Je vais devoir les rationner. J'ai aussi mis la main sur quelques boîtes de conserve et des sacs de pâtes.

J'ai également glissé deux brosses à dents et trois tubes de dentifrice dans mon sac. Avec un peu de chance et une bonne discipline, je n'aurai peut-être pas de nouvelles caries. Si j'attrape un mal de dents, j'aurai de la difficulté à trouver un dentiste dans le coin.

Je ne peux pas emporter autant de nourriture qu'espéré parce que les bouteilles d'eau sont extrêmement lourdes. Je suis tout de même mieux outillé qu'à mon arrivée. J'ai maintenant avec moi :

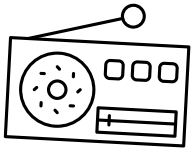
- Ouvre-boîte
- Lampe de poche
- Piles
- Trousse de premiers soins
- Jumelles de poche



Et le plus important : UNE RADIO !

J'ignore pour quelle raison je me suis emparé de la radio. J'étais convaincu que ça ne servirait à rien. Sans réelles attentes, j'ai tourné lentement le bouton. Il n'y avait que des crépitements, jusqu'à ce que j'entende une voix à travers les parasites. Le signal était très faible, sans pour autant être incompréhensible. Le même message tournait en boucle.

JE M'ADRESSE À TOUS LES SURVIVANTS. VOUS N'ÊTES PAS SEULS À COMBATTRE LES MORTS-VIVANTS. LA BASE MILITAIRE DE VALCARTIER ACCUEILLE LES RÉFUGIÉS. SI VOUS ARRIVEZ JUSQU'À NOUS. NOS SOLDATS ASSURERONT VOTRE PROTECTION.



Incroyable ! Emma et moi, nous avions déjà tenté d'écouter les ondes radio et il n'y avait pas le moindre signal. Je suis certain que ce message n'est diffusé que depuis trois ou quatre semaines. Je savais que je ne devais pas perdre espoir. Il y a encore des gens qui résistent aux morts-vivants et ils ne sont pas loin d'ici.

L'AUTOROUTE !!!

Rien n'est jamais facile. C'est en empruntant l'autoroute que Félix est mort et que j'ai été séparé d'Emma. J'espère qu'elle est toujours en vie. La dernière fois que je l'ai vue, elle avait plus d'une dizaine de zombies à ses trousses et elle fuyait vers le sud. Les chances sont presque nulles qu'elle se soit rendue à la base militaire.